

# Le café des impressionnistes va devenir un restaurant

**E**NFIN ! A l'abandon depuis des années, le bâtiment du 9, place Pigalle (IX<sup>e</sup>), qui jouxte le club Folie's Pigalle, va très bientôt reprendre vie. Les travaux visant à transformer en restaurant cet ancien bar à strip-tease, squatté depuis quelques mois par des artistes, viennent de commencer.

Un petit évènement dans le quartier. Car cette adresse fut un haut lieu de l'impressionnisme, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans ce petit bistrot baptisé à l'époque Le Café de la Nouvelle-Athènes, se retrouvaient les peintres Toulouse-Lautrec, Manet, Pissaro, Willette... mais aussi les écrivains Guy de Maupassant, Emile Zola. C'est là notamment qu'Edgar Degas a peint sa célèbre « Absinthe ».

Aussi, avant de délivrer le permis de construire, la mairie du IX<sup>e</sup> a-t-elle consulté les architectes des Bâtiments de France : « La question de la préservation du patrimoine s'est posée, reconnaît Pauline Véron, adjointe au maire du IX<sup>e</sup> chargé de l'urbanisme. Mais le feu vert a été donné par les garants de la mémoire. »

« Il ne restait plus rien de la période du Café de la Nouvelle-Athènes, explique le président de la Société d'histoire du IX<sup>e</sup>. Après 1918, le bistrot des peintres avait été rebaptisé le Monico, puis le New Monico. C'était un restaurant de nuit, avec des filles un peu dénudées, jusque dans les années 1960. Puis le Temple, une boîte à strip-tease, y avait élu domicile... » Les seuls éléments architecturaux remarquables

dataient de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle : une coupole et une fresque psychédélique signée par un peintre américain. Trop fragiles, ils n'ont pas pu être récupérés. « Seule une plaque de rue datant peut-être de l'époque de la Nouvelle Athènes a été retrouvée et confiée au musée de Montmartre. »

Regroupés au sein de l'association Copro 9 (copro9@noos.fr), des habitants du quartier regrettent que ni l'Etat ni la Ville de Paris ne se soient efforcés de conserver le souvenir de ce lieu mythique, même s'il était trop cher pour le préempter. « En dehors du Musée de la vie romantique, il ne reste plus rien de la période impressionniste », regrette Michaël Rosen-

feld, de Copro 9. « Ce qui est important dans le nouveau projet, c'est qu'il respecte le gabarit de l'immeuble existant », tempore Thierry Cazaux. Une bonne nouvelle pour les voisins : un ou deux étages de logements sont prévus au-dessus du restaurant, gage d'une insonorisation adéquate du futur établissement. Et la Société d'histoire du IX<sup>e</sup> espère convaincre l'exploitant de rendre hommage aux impressionnistes, soit par une plaque évoquant le passé de l'établissement, soit via des expositions de photos ou tableaux. Histoire de ne pas tout oublier...

FLORENCE HUBIN



**PLACE PIGALLE, IX<sup>e</sup>.** Les travaux pour transformer en restaurant cet ancien bar où se côtoyaient des artistes peintres du XIX<sup>e</sup> siècle, viennent de commencer. (LP/OLIVIER CORSAN.)